



En matière d'intégrés, Accuphase laisse le privilège de la pure classe A à son modèle haut de gamme E-650, 2 x 30 W et Référence dans notre numéro 232. Juste en dessous, le E-480 se réserve le privilège de la puissance, 2 x 180 W grâce à un push-pull de Mosfet. Mais tous sont de sang noble, inimitables quand il s'agit de réunir la finition, le look, la fabrication et surtout l'écoute.

ACCUPHASE E-480



Vous rêvez d'un intégré idéal, Accuphase l'a fait. Ou plutôt il le fait déjà depuis des décennies, mais le E-480 rassemble la quintessence du savoir-faire de la marque de Yokohama, qui promet une vie meilleure grâce à la technologie. Il fait partie des quatre magnifiques intégrés actuels du constructeur Nippon, avec le choix des armes : pure classe A Mosfet pour le E-650 (30 W), triple push-pull classe AB Mosfet pour le E-480 (180 W), parallèle/push-pull de bipolaires

Automne japonais



ne sont pas en bois verni mais en métal laqué gris sombre, le mariage des matériaux et l'équilibre du dessin en font un magnifique appareil. Au centre de la fenêtre centrale, des LED affichent le volume et la fréquence d'échantillonnage (kHz et MHz) si l'option DAC-50 est en place, rappelée sur le sélecteur d'entrée. Basée sur deux AKM 4490EQ en parallèle, elle offre trois entrées numériques, dont l'USB traitant le 32 bits/384 kHz et DSD 11,28 MHz. Autres options : l'AD-50 phono pour cellules MM/MC et le Line-10 pour une autre entrée ligne sur RCA. La trappe laisse voir des fonctions rarement présentes, comme le Compensator, qui est un loudness de +6 dB à 100 Hz, ou le Tone Bass/Treble, utilisant des filtres actifs de sommation, s'articulant autour de 300 Hz et 3 kHz sur ± 10 dB. Le Speaker sélectionne les enceintes A, B, les deux ou sans (sortie casque seule). Le Main IN établit ou annule la liaison entre le préampli et l'ampli de puissance, l'insertion d'un égaliseur numérique comme l'Accuphase DG-58 étant ici possible. Une bi-amplification pourra se faire avec un autre amplificateur connecté sur Main IN, en RCA ou en symétrique. Le E-480

FICHE TECHNIQUE

Origine : Japon
 Prix : 8 400 euros
 Carte DAC-50 : 1 190 euros
 Carte AD-50 : 990 euros
 Dimensions (L x H x P) : 465 x 181 x 428 mm
 Poids : 24,6 kg
 Puissance : 180 W (8 ohms), 260 W (4 ohms)
 Distorsion harmonique : 0,05 %
 Distorsion d'intermodulation : 0,01 %
 Réponse en fréquence : 3 Hz - 150 kHz (1 W)
 Facteur d'amortissement : 600
 Rapport signal/bruit : 102 dB (symétrique)
 Consommation : 93 W

autorise aussi le bi-câblage grâce à ses deux paires de borniers. La clé Recorder permet un monitoring direct lors de copies faites sur un enregistreur 3 têtes. Les wattmètres rétro-éclairés indiquent le niveau de sortie crête en dB et en pourcentage, 0 dB = 180 W pour 8 ohms. En ajoutant ses cinq entrées ligne RCA et ses deux entrées symétriques, difficile de faire plus complet, et beau.

Éloge et harmonie de la symétrie. Sous le volet actionné par le petit bouton de droite, se dévoile la richesse fonctionnelle de cet intégré. La télécommande RC-230 fournie est de même finition champagne doré, la signature Accuphase.

TECHNOLOGIE UNIQUE

46 ans après les Accuphase P-300, C-200 et T100 originels, c'est

pour le E-360 (100 W) et le E-270 (90 W). Tous peuvent recevoir des cartes optionnelles plutôt abordables grâce aux slots arrière, deux pour le E-480, et disposent du volume AAVA unique à la marque. Mais difficile de décrire la sensation de se trouver devant un tel appareil, d'une beauté et d'une perfection inimitables.

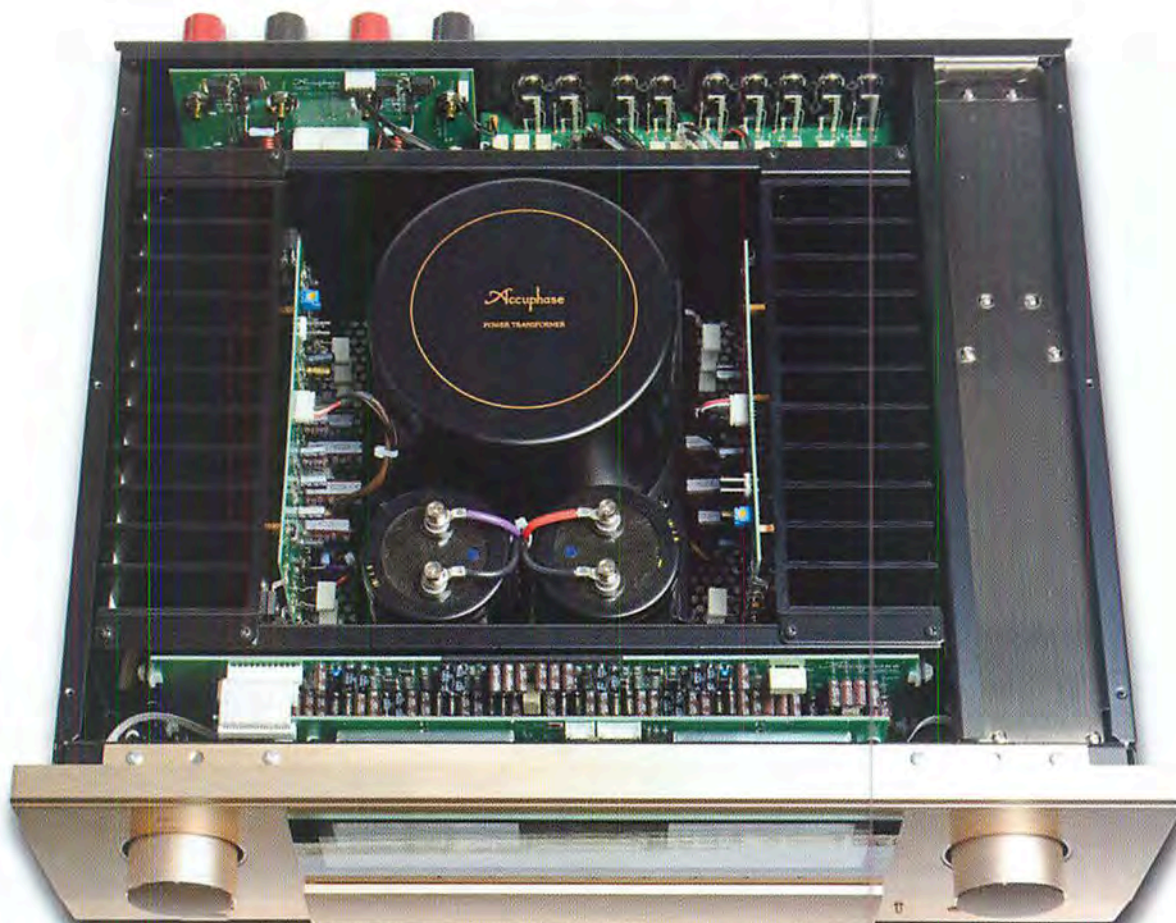
JAPON ETERNEL

Les codes esthétiques sont immuables, visibles au premier coup d'œil : façade aluminium anodisée champagne, larges wattmètres analogiques à aiguilles, volet basculant masquant les nombreuses fonctions, finition d'une finesse exquise. Les flancs latéraux



BANC D'ESSAI

ACCUPHASE E-480



l'heure de la maturité et de la modernité. Le volume baptisé AAVA (Accuphase Analog Vari-gain Amplifier) est très innovant. Sans résistance variable sur son trajet, il convertit le signal musical de voltage en courant mais par un traitement réalisé entièrement dans le domaine analogique. Quatre circuits buffer en parallèle en entrée sont suivis de 16 amplificateurs convertisseur courant/tension (65 536 combinaisons possibles), dont les sorties sont commandées par le volume optocoupleur géré par microprocesseur, avant d'être sommées et reconverties en tension. Le résultat est un parfait équilibre entre les canaux, une finesse de réglage inégalée, un rapport signal/bruit très

Le transformateur d'alimentation torique capoté de 140 mm est au centre névralgique. le triple push-pull de Mosfet par canal est réparti de chaque côté sur leur dissipateur. À droite sous la plaque aluminium, l'emplacement de l'AAVA et des deux cartes optionnelles situées au fond. Admirez la rigueur générale d'implantation.

élevé car le circuit reste en impédance constante et une absence de diaphonie ; le CPU de l'AAVA gère aussi la balance. Toutes les commutations des entrées du préamplificateur se font par relais au plus court, supprimant le câblage. L'amplification de structure symétrique reprend la topologie MCS + (Multiple Circuit Summing) mettant en parallèle plusieurs circuits d'amplification, complexifiant certes le schéma mais au bénéfice d'une baisse de la distorsion et d'un rapport signal/bruit amélioré. Une contre-réaction en courant est aussi appliquée pour un bon maintien de la phase aux hautes fréquences. L'étage de sortie est assuré par un triple push/pull parallèle de Mosfet IRFP par canal

en classe AB, procurant un facteur d'amortissement de 600, majoré de 20% comparé au précédent modèle. Un système de protection en sortie des HP est assuré par des commutateurs Mosfet à faible R série. Enfin, l'alimentation est très conséquente, partant d'un énorme transformateur torique capoté suivi de deux capas chimiques de filtrage de 40 000 $\mu\text{F}/80\text{ V}$, séparant l'alimentation en double mono pour fournir chaque bloc de puissance. La puissance est bien là : 180 W sur 8 ohms, 260 W sur 4 ohms.

ÉCOUTE

Timbres : Élégance des lignes mélodiques, palette de nuances très variées, aigu filant haut avec distinc-

tion, précis et juste, très belle cohérence générale au service de l'expression musicale toujours en souplesse, bref des qualités qui raviront tout mélomane qui se respecte. Car la force de l'E-480 est qu'en plus d'être beau, complet et puissant, il distille une musicalité aux qualités difficiles à égaler par la concurrence, grâce à ses atouts techniques uniques comme le volume AAVA. À toute intensité sonore, le silence est total et la transparence immaculée, rien ne résiste, les qualités de l'amplification peuvent s'exprimer à 100%. Sur le très beau Bill Frisell à la guitare et Thomas Morgan à la double basse en live (ECM), le suivi mélodique est fluide, coule en douceur alors que la basse se montre puissante quand il le faut, souple et définie à la fois, dans un équilibre suprême. Les sonorités acoustiques sont divines, comme le piano d'Andreas Staier (*Concertos & Solo Works*, Teldec), pourtant difficile à bien traduire dans l'aigu sans accrocher, qui passe ici avec toute sa singulière tessiture, d'une texture sonore incomparablement riche. Les exemples sont nombreux illustrant toute la subtilité de l'E-480.

Dynamique : Les écarts dyna-

La phase du signal peut s'inverser, mais dommage, pas par la télécommande. La balance est aussi gérée par l'AAVA. Les parties ampli et préampli sont séparables, et le monitoring est activé par la clé Recorder.



ACCUPHASE E-480

miques n'intimident pas l'Accuphase, qui les surmonte à sa manière, sereinement, sûr de sa puissance et de son assise remarquable. Pas de précipitation, il contrôle le tempo avec brio. La main gauche de Thomas Enhco au piano est très crédible, le saxophone puissant de Courtney Pine ne ressemble pas à un jouet, les envolées complexes du Kronos Quartet avec Terry Riley ne cafouillent jamais, la superbe diversité des matières est rendue avec netteté. Ry Cooder dans *The Prodigal Song* impose sa présence chaude, palpable, la guitare au toucher unique est soutenue par une rythmique ferme et dense, qui implique et ne vous laisse pas à côté de la performance. L'Accuphase sait faire passer l'émotion, sans jamais perdre de vue la beauté de l'ensemble, chaque détail étant bien à sa place. Les 180 W en Mosfet ne causent aucune inquiétude pour driver les enceintes les plus difficiles, grâce de plus à un facteur d'amortissement élevé, adapté aux tendances actuelles réclamant une tenue sans faille.

Scène sonore : Une majesté certaine se dégage des strates développées dans l'espace par le E-480, comme sur le splendide Choir of St-John's College - Cambridge dans le *Magnificat*, dirigé par Nethsingha,

SYSTEME D'ECOUTE

Streamer Auralic Aries G2
MacBook Air avec Audirvana+ V3
Enceintes : PMC MB2i Se, Magico A1
Câbles : Ligne Esprit Eterna, secteur Audioquest Thunder
Bloc prises : Nodal Audio LMP2
Meuble support : Solidsteel

À gauche, la carte phono est installée, un autre slot pouvant accueillir une autre carte. Les énormes borniers autorisent le bicâblage. Près des prises symétriques, un DIP permet de modifier la position de la phase, selon les standards (anciennes XLR USA inversées).



où l'orgue peut s'exprimer dans toute son étendue, même aux plus basses octaves, mais un sentiment d'harmonie avec le cœur prédomine, car les registres sont en même temps différenciés et bien en cohérence avec l'orgue. Chaque pupitre est positionné naturellement, sans forcer le trait par une mise en avant due à certaines faiblesses de l'amplification. Cette manière de présenter une scène sonore comme un tout indivisible est plus rare qu'on ne le pense, souvent la définition est là mais part un peu dans tous les sens. Ce n'est pas le cas avec l'Accuphase qui reste le maître du jeu, au service de l'expressivité, sans rien perdre de chaque finesse, mais dans une vision d'ensemble magistralement maîtrisée et suprêmement prenante.

Rapport qualité/prix : Cette

notion s'applique difficilement à l'Accuphase, car quel est le but final ? Payer moins cher avec une finition moins parfaite, moins de fonctions, moins de puissance, une fabrication externalisée ? Non, si vous désirez posséder l'Accuphase E-480, il est au juste prix, et il le mérite. La marque propose quatre intégrés dans sa gamme en fonction des budgets. D'ailleurs, un nouveau E-380 est annoncé sur les mêmes bases mais d'une puissance inférieure.

VERDICT

Le nom Accuphase vient de la contraction des mots anglais ACCUrate (précis) et PHASE. Beau comme un érable japonais en automne, le E-480 est très désirable car la marque a pensé à tout avec sa façon inimitable de le faire. Puissance de feu et grande classe de restitution aux contours délicats mais suffisamment précis, il domine son sujet sans se laisser déborder par des futilités. De quoi jouir de ses qualités magnifiques et de ses possibilités sans se poser de question.

Bruno Castelluzzo

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

